

à sa disposition de bons instruments, qui ne possède dans ses écuries qu'un bétail médiocre et en petit nombre, qui ne cherche pas à assainir les terrains humides, à avander par la chaux ou la marne ceux qui le demandent, e'tc., le cultivateur enfin qui ne veut pas sortir de la routine, mérite la même qualification que le menuisier dont nous parlions plus haut. Il fait de la bouillie pour les chats, c'est le cas de le dire. Il dépense beaucoup d'argent en main-d'œuvre, en semences de tout genre, et il n'obtient que de très-faibles résultats.

Pourquoi un jardin produit-il beaucoup? C'est parce que l'on donne à la terre plus de soins. Toutes les terres pourraient en quelque sorte devenir des jardins; pour cela il suffirait de les traiter un peu mieux et de ne pas leur refuser même le nécessaire.

L'esprit d'association qui manque à la plupart des cultivateurs, est encore une des causes de l'insuccès chez eux. Y en a-t-il beaucoup qui aient répondu à l'appel qui leur a été fait de s'associer en Cercle Agricole, créé uniquement dans le but de s'instruire et de s'entraider; et les Cercles actuellement formés sont-ils bien fréquentés dans leurs réunions? On se rendra aux assemblées une ou deux fois, voilà tout.

Il y a une douzaine de jours, ici, à Ste. Anne de la Pocatière, il devait y avoir une assemblée du Cercle Agricole; le même jour, un jeune étranger venant nous ne savons d'où annonçait qu'il devait faire une lecture sur le repatriement. Qu'est-il arrivé? Il n'y avait pas au Cercle Agricole un nombre suffisant de membres pour former un quorum, et l'étranger a pu compter sur une salle comble: entendre une dissertation écrivélée et, sans suite a été tout ce que l'on a pu en retirer. Il lui tardait à cet effronné d'arriver au point essentiel qui paraissait être le principal objet de son odieuse tentative; mais les gens ne lui ont pas laissé le temps, il a été persiflé tant et plus. Par ruse, il avait annoncé qu'il ferait une lecture sur le repatriement, et les gens s'y sont laissés prendre. Heureusement qu'à Ste. Anne ces prédicants ambulants n'ont pas chance de se faire écouter, lorsque la mèche est éteinte.

Nous voudrions voir autant de zèle chez nos cultivateurs à assister aux Séances des Cercles Agricole: qu'ils en mettent parfois à écouter des étrangers qui n'ont rien qui puisse les recommander. Quand il s'agit d'intérêts aussi graves que ceux de l'agriculture, soyons donc unis et empressés de nous rendre à l'appel d'amis qui sont en moyen de nous rendre quelques services, par les précieux renseignements qu'ils peuvent nous donner.

Nous voudrions faire passer cette vérité dans l'esprit de nos cultivateurs, savoir: que nous vivons beaucoup trop dans l'isolement quant à ce qui concerne les choses agricoles.

Ce constant rapprochement qu'occasionnent les Cercles Agricoles, par le moyen de réunions fréquentes, nous ferait mieux connaître et nous porterait à nous rendre mutuellement des services, en ce qui regarde par exemple l'usage d'instruments agricoles qu'un seul cultivateur ne peut acheter. Vous ne pouvez acheter tout seul un moulin à battre, alors vous l'achèteriez à deux et même plus. Une moissonneuse coûterait trop cher? Associez-vous trois ou quatre membres d'un Cercle Agricole, faites l'acquisition en commun et servez-vous en chacun selon vos besoins: voilà ce besoin d'assistance mutuelle que pourrait produire dans nos paroisses l'établissement d'un Cercle Agricole.

Sans contredit, l'avenir de l'agriculture se trouve dans l'association, puisque c'est le seul moyen de mettre en jeu les forces actives qui nous font défaut. Mais un esprit de jalousie, d'antagonisme, s'oppose presque toujours à la formation de semblables associations. Mettons de côté ces mesquines rivalités et travaillons en commun à amener parmi nous le véritable progrès agricole.

#### Exemple d'une bonne culture donné par un enfant

Comme nous le disions dans le dernier numéro de la *Gazette des Campagnes*, le cultivateur aurait à y gagner en stimulant le zèle de ses enfants, quant aux bons procédés à adopter pour la culture d'une terre et l'aménagement d'une ferme en général. Les journaux agricoles nous offrent assez souvent l'exemple de

faits bien propres à nous le démontrer.

Un des propriétaires les plus riches de New-Jersey, près de New-York, M. Conrad Wilson, rapporte qu'il doit sa prospérité en agriculture par les encouragements de toutes espèces que son père ne cessait de lui prodiguer ainsi qu'à ses frères, lorsqu'ils étaient enfants; nous étions constamment occupés à la recherche de moyens les plus propres à adopter pour obtenir le plus grand rendement possible sur la partie de terre partagée entre chacun de nous.

Voici ce que rapporte ce cultivateur, aujourd'hui célèbre agronome de New-York, dans le *Rural New-Yorker*:

"Comme je tenais à ne pas être en arrière de mes frères pour la partie de terre que j'avais à cultiver, je me livrais à de nombreuses expériences, et cela autant que je le pouvais à leur insu, afin de leur ménager une surprise au cas de succès.

Un jour que mon père avait semé du blé d'Inde sur un terrain médiocrement préparé, je voulus m'assurer quelle serait la différence dans le rendement du blé d'Inde en donnant au terrain un surcroît d'engrais et de soins. Je choisiss donc, sans que mon père en eut connaissance, un espace auquel je donnai un profond labour; je le semai de blé d'Inde et j'ajoutai du l'engrais à chaque pied; puis, de temps à autre, je donnais à mon blé d'Inde les soins exigés.

Lorsque le blé d'Inde fut à une certaine hauteur, mon père tout étonné de voir la différence entre le blé d'Inde qu'il avait semé et le mien, ne pouvait en deviner la cause. Après avoir expliqué à mon père la raison d'une semblable différence entre les deux cultures, il me demanda quelle était la quantité d'engrais que j'avais ajouté au terrain, et le surplus d'ouvrage qu'il m'a fait faire pour obtenir un pareil résultat. — "Dis moi, mon enfant, tout ce qui en est, afin que je puisse me rendre compte de la valeur de ton expérience." — Je lui répondis que j'avais simplement doublé la quantité d'engrais qu'il avait lui-même donné à son champ de blé d'Inde.

Mon père prit un soin particulier pour se rendre compte du résultat obtenu dans le rendement; il trouva que le blé d'Inde qu'il avait lui-même cultivé avait produit sur le pied de 44 minots à l'arpent et le mien 69 minots par arpent. Eh bien! dit-il, si une culture soignée et un surplus d'engrais ont été si favorables à la culture du blé d'Inde, le même effet doit se faire sentir pour les autres produits. L'année suivante, il a suivi mon nouveau mode de culture, et le rendement a été même plus considérable que celui obtenu par moi l'année précédente.

#### Petite chronique

— Le Conseil d'agriculture de la Province de Québec s'est assemblé hier dans une des Salles du Parlement à Québec. La principale question à être agitée a dû être celle de décider l'endroit où doit se tenir la prochaine exposition provinciale. La Société d'agriculture de Québec a envoyé une déléation ayant pour objet de demander que la prochaine Exhibition ait lieu à Québec.

— M. Simon Beattie, de Scarborough, à dix milles de Toronto, a expédié un nombre considérable de chevaux et de bêtes à cornes à Montréal, la semaine dernière, pour de là les exporter en Angleterre par le steamer Ontario. M. Beattie a déjà fait plusieurs ventes considérables en Angleterre.

— Deux cultivateurs entreprenants plantaient, il y a quatre ans, l'espace de mille arpents de terre en avellaniers et en amandiers. La récolte de cette année leur donnera un revenu de \$250,000.

*Calendrier de la Puissance du Canada.*—Le Calendrier de la Puissance du Canada pour 1877, vient d'être publié par M. J. B. Rolland et fils. C'est le Calendrier le plus complet et le mieux renseigné de la Puissance, car il contient non-seulement les noms et les lieux de résidence de tous les membres du clergé catholique, classés par diocèses, mais aussi le comput ecclésiastique, les dates des fêtes mobiles, des quatre temps, le nombre de la date des éclipses, les heures du lever et du coucher du soleil et de la lune, etc., etc.

Tous ces renseignements en font un calendrier non-seulement utile à tout le monde, mais indispensable à toutes les personnes